

La Negro Segairo es la Mort.
 Goupo ras al ped, pla siguro,
 Le qu'a rasou mai le qu'a tort,
 La qu'es anaut, la qu'es escuro.

La Negro Segairo es la Mort.
 Pleno de mistèri, dreitiero,
 Vous destrus floureto de Tort
 B reino coumo loubo entière

Ta Negro Segairo es la Mort.
 Le que se calho, le que clamo,
 Que siogue nud, qu'aje counfort,
 Cado estre passo joubz sa lamo.

La Negro Segairo es la Mort.
 De cops, te va'n trahidourici
 E s'aucis courre d'un ped tort.
 Atenh la bountat e le vici.

La Negro Segairo es la Mort.
 Sa peiro coumo uno coulobro
 Fieulo. O Rei, malgrat espefort,
 Acabos pas ta maissant obro.

La Negro Segairo es la Mort.
 O ! Davant elo tout s'enclanco,
 Par.issets ! L'atroubats al port
 Que vous junh, le coudié sus l'anco.

AUGUSTE FOUBÈS.

Joun des Morts 2 de novembre 1883.

La noire moissonneuse est la mort.
 — Elle coupe, ras au pied, sûrement,
 qui a raison et qui a tort, celle qui
 est en haut, celle qui est dans
 l'obscurité.

La noire moissonneuse est la mort.
 — Pleine de mystère, marchant droit,
 elle détruit fleurette du jardin,
 reine implacable comme une louve,

La noire moissonneuse est la mort.
 — Celui qui se tait, celui qui crie,
 qu'il soit nu, qu'il ait confor. chaque
 être passe sous sa lame,

La noire moissonneuse est la mort,
 — Parfois, elle va en traître, et on
 l'ouït marcher d'un pied boiteux,
 Elle frappe la bonté comme le vice.

La noire moissonneuse est la mort.
 — La pierre, comme une couleuvre,
 siffle. O roi, malgré ton grand effort,
 tu n'achèves pas ta mauvaise œuvre.

La noire moissonneuse est la mort.
 — Oh ! devant elle tout disparaît.
 Vous partez ! Vous la trouvez au
 port ; elle vous joint, le buha sur la
 hanche... A. F.

CHRONIQUE FÉLIBRÉENNE

L'arbre felibrcen a poussé aujourd'hui ses rameaux jusqu'aux plus lointaines frontières du pays d'Oc.

Nous recevons de M. H. Vaschalde, de Vals-les-Bains (Ardèche), félibre de la maintenance du Languedoc, une longue poésie dite par lui-même au concert donné à Vais, le 25 juillet dernier : *Pouode pa I (Je ne peux pas !)*

Quelle qu'elle soit, cette pièce est un intéressant symptôme de l'acclimatation